



Des lycéens au service du patrimoine

Chantilly. Depuis 10 ans, 400 jeunes et une quarantaine d'enseignants de lycées professionnels et techniques ont contribué à restaurer le château et son parc.



Chantilly (Oise), mercredi dernier. Formés à la menuiserie au lycée, Anthony, Cyril et Wilfried (de g. à d.) ont réalisé des menus travaux au château avec d'autres élèves.

DANS L'ALLÉE PRINCIPALE menant au château de Chantilly (Oise), Cyril , Wilfried et Anthony s'arrêtent pour contempler leur oeuvre.

Sous les yeux des trois lycéens trône un joli banc en bois, halte parfaite pour les visiteurs qui arpentent le domaine historique.

« Quand j'aurai des enfants, je les emmènerai ici et je pourrai leur dire : *C'est votre père qui a fabriqué ça* », lance Cyril avec fierté. Son lycée, l'établissement professionnel Pierre-Mendès-France de Villiers -le- Bel (Val-d'Oise), participe aux chantiers-école lancés il y a tout juste dix ans au profit du site de Chantilly. Et il n'est pas le seul : plus de 400 jeunes et une quarantaine d'enseignants issus de 11 lycées professionnels et techniques des académies d'Amiens et de Versailles ont contribué, en une décennie, à restaurer le patrimoine culturel et historique local.

Un projet valorisant

Leur empreinte est partout, preuve de leur savoir-faire en menuiserie, tapisserie, broderie, serrurerie... Les stalles des Grandes écuries, c'est eux. Les bancs en bois -- et parfois en pierre -- du parc, c'est eux aussi. Les lycéens ont même créé des costumes pour les cavalières et leur spectacle équestre. « Pour Chantilly,



[Visualiser l'article](#)

ce sont des petits travaux à moindres frais, et pour les jeunes en formation, un projet valorisant car sortant de l'ordinaire et très prestigieux », indique Georges Quointeau, expert auprès de l'Association jeunesse et entreprises (AJE) à l'initiative des chantiers-école à Chantilly.

Wilfried, l'un des lycéens de Villiers-le-Bel, confirme : « C'est aussi une vraie pression et une grosse responsabilité. On ne peut pas se tromper ! Mais c'est très motivant. » « C'est du concret et du beau. A l'aspect professionnel s'ajoute la dimension d'enseignement général qui, dans ces filières, rebute toujours un peu », complète Anne-Marie Brière, proviseur au lycée Le Corbusier de Corneilles-en-Parisis (Val-d'Oise), qui est impliqué de longue date.

Tous consigneront l'expérience sur leur CV . Car comme le souligne Yvon Gattaz, président d'AJE et ancien membre du collège des conservateurs du domaine de Chantilly, « c'est quand même une sacrée référence de s'être fait la main ici ».